

Psathyrella lubrica A.H. Sm.

Synonymes : *Psathyrella praecox* A.H.Sm.; *Psathyrella niveobadia* (Romagn.) M.M. Moser; *Psathyrella cascoides* A.Melzer, Kaeich & Wächter.

Classification : *Agaricales, Psathyrellaceae, Psathyrella.*

Introduction:

Dès le 13/04/2018 et dans les semaines qui ont suivi, j'ai pu récolter dans la réserve naturelle du lac de Bambois, de nombreux exemplaires à différents stades d'évolution de *Psathyrella niveobadia*, une espèce rare ou méconnue, dont l'aspect sur le terrain et l'époque printanière évoquaient à priori *Psathyrella spadiceogrisea*. Dans la majorité des récoltes, rien ne permettait en effet de différencier macroscopiquement ces deux espèces.

Le présent article, basé sur l'observation d'une quinzaine de spécimens de divers horizons, a pour but de mieux définir certains aspect macroscopiques de l'espèce, de souligner quelques discordances apparaissant dans certaines descriptions, ainsi que de mieux préciser ses caractères microscopiques très particuliers.

Habitat : Cette espèce apparaît de manière assez précoce, dès le mois d'avril ainsi qu'en fin de saison, sous feuillus, dans l'humus parmi les herbes, dans la litière ou à proximité de fragments de bois et de branchages partiellement enfouis.



Primordia

Primordia





Fagnolle - Belgium - Photo Bernard Clesse



DD200307-B





Psathyrella 0734 del 15.05.2024 – Capannelle – Italy – Photo Bruno de Ruvo

Stipe with thickened wall in mature specimens ; base of stipe sub-rooting visible after longitudinal section.



Description macroscopique

Chapeau : 30-55 mm x 12-20 mm, lisse et assez charnu, d'abord conico-campanulé, puis s'étalant, pour devenir plan-convexe, présentant parfois un large umbon obtus, la marge initialement incurvée, peu striée, devenant sur le tard flexueuse et partiellement récurvée.

Au stade précoce d'un brun de datte ou marron foncé. Hygrophane il pâlit au cours de la déshydratation pour devenir, chamois pâle et finalement isabelline. A noter que les spécimens les plus charnus prennent occasionnellement un aspect nettement ridulé radialement.

A un stade très avancé et en milieu humide les chapeaux moins charnus peuvent présenter des tonalités grisâtre et vineuses en particulier au niveau de la marge comme cela peut également s'observer chez *Psathyrella spadiceogrisea*.

Lames : larges de 3 à 6 mm alternant avec des lamellules, subventrues, largement adnées, assez serrées, initialement très pâles, crème beige, devenant nettement brun tabac foncé, avec à un stade très avancé une touche vineuse, arête fimbriée blanche mais apparaissant teintée de brun par endroit sous la loupe binoculaire. Médiostrate nettement pigmenté de brun jaunâtre.

Voile : fibrilleux blanc et abondant reliant la marge du chapeau au stipe sur les primordia, pouvant persister sur les tous jeunes exemplaires sous forme d'une frange marginale blanchâtre. Rapidement volatile il persiste sous forme de quelques fibrilles marginales éparses qui finalement, disparaissent totalement au stade adulte.

Stipe : assez robuste 40-80 x 3-6 (jusque 8mm à la base) ; cylindrique, fistuleux et cassant, blanc se teintant de crème ochracé, prumineux au sommet, lisse ou légèrement fibrillo-feutré dans sa moitié inférieure, à base souvent courbée, strigieuse, clavée ou atténuée, subradicante en coupe longitudinale.

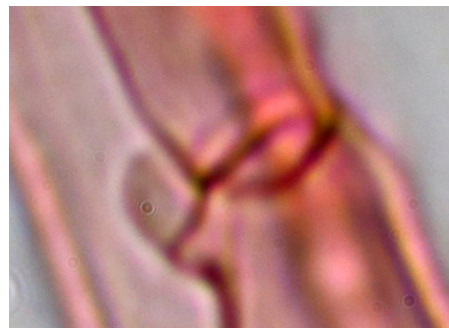
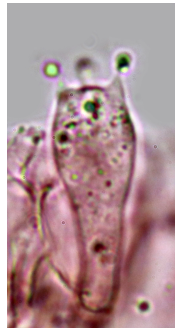
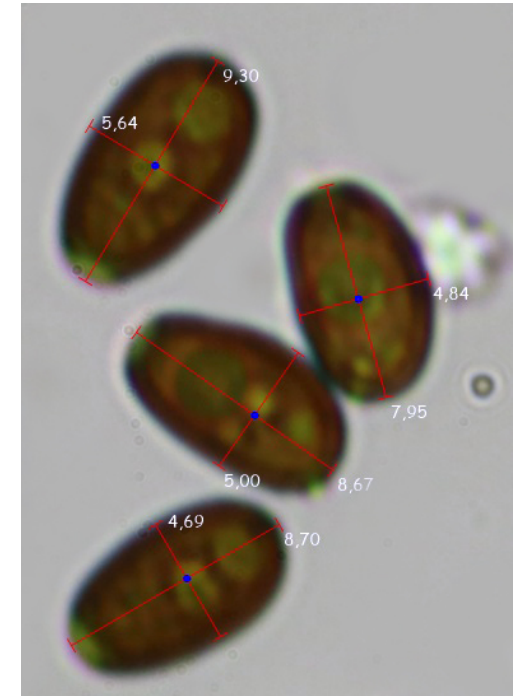
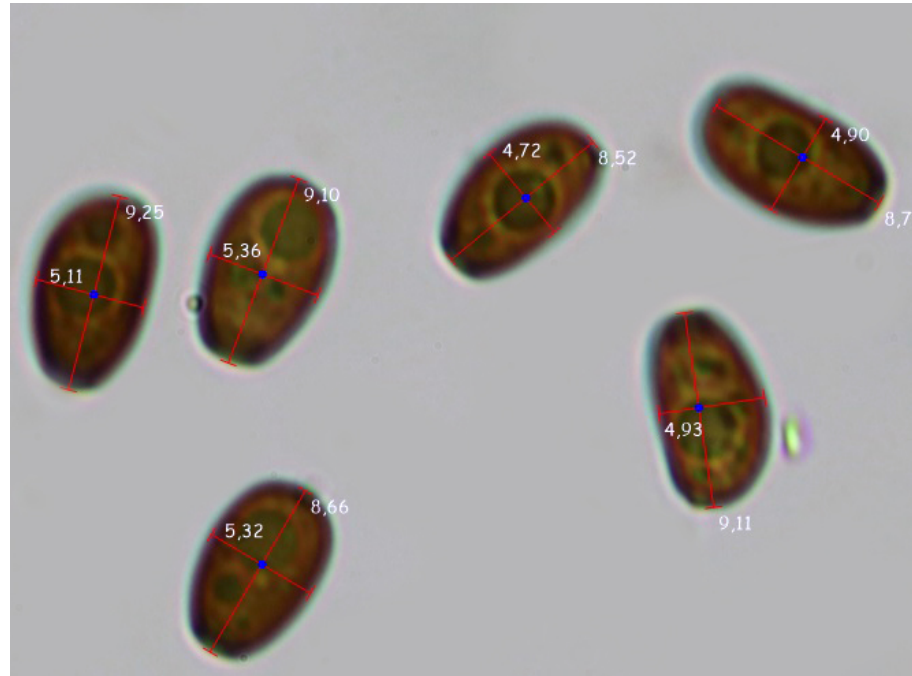
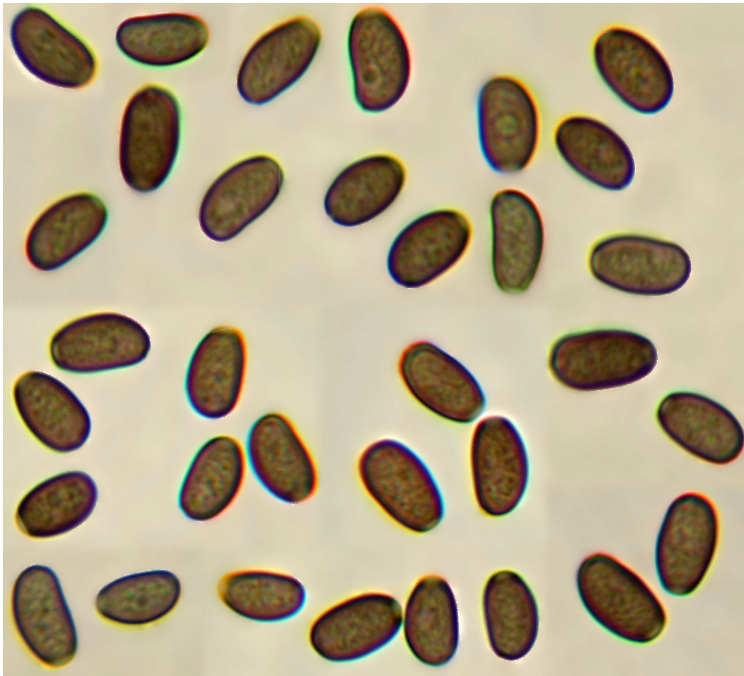
Chair : parfois assez épaisse 2-3 mm, concolore au chapeau, saveur sans particularité

Spores : 8 -8,7-9(-10) μm x (4) 4,5-5,1-5,5(-6) N= 40 ; 8-8,7-9(-10) x 4-4,3-5 μm N=40 ; lisses, non opaque, brunes dans l'eau le NH_4OH , nettement grisâtre dans le KOH 5%, ellipsoïdes de face, asymétriques de profil, d'aspect nettement phaséoliformes ou présentant une nette dépression suprahilare ; pore germinatif central net large de 1,5 à 2 μm .

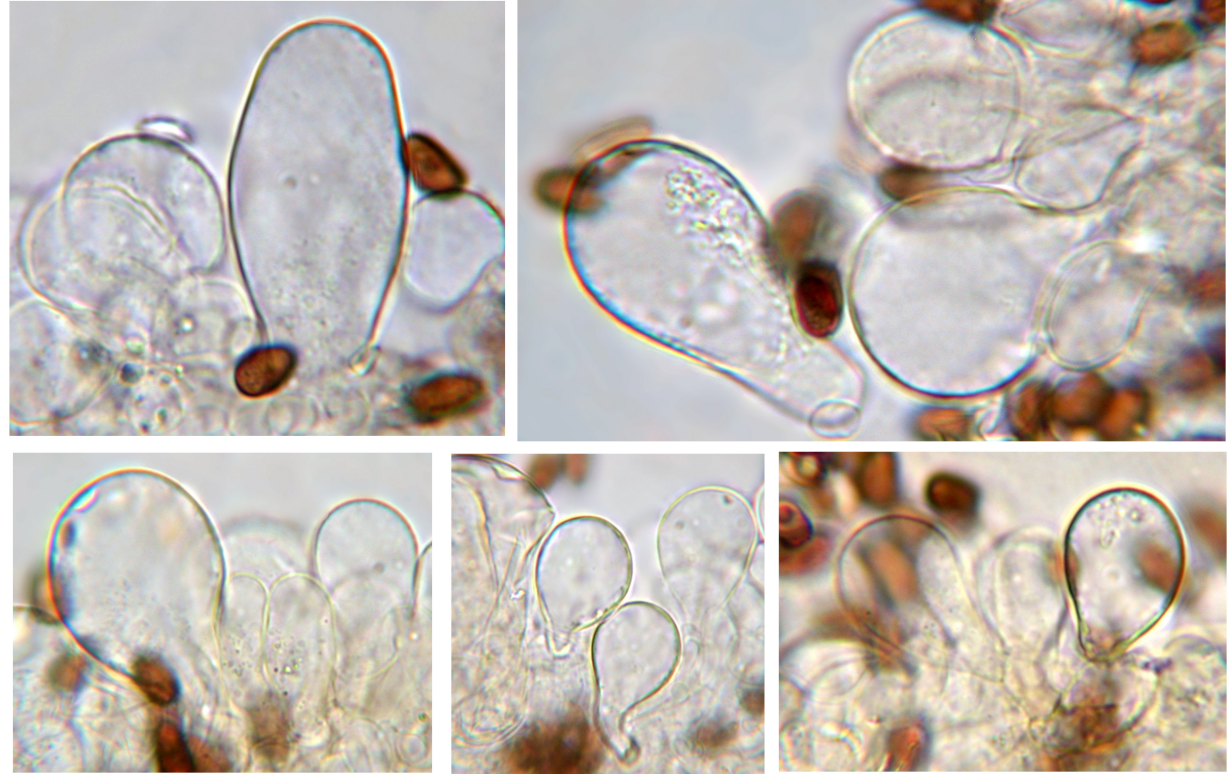
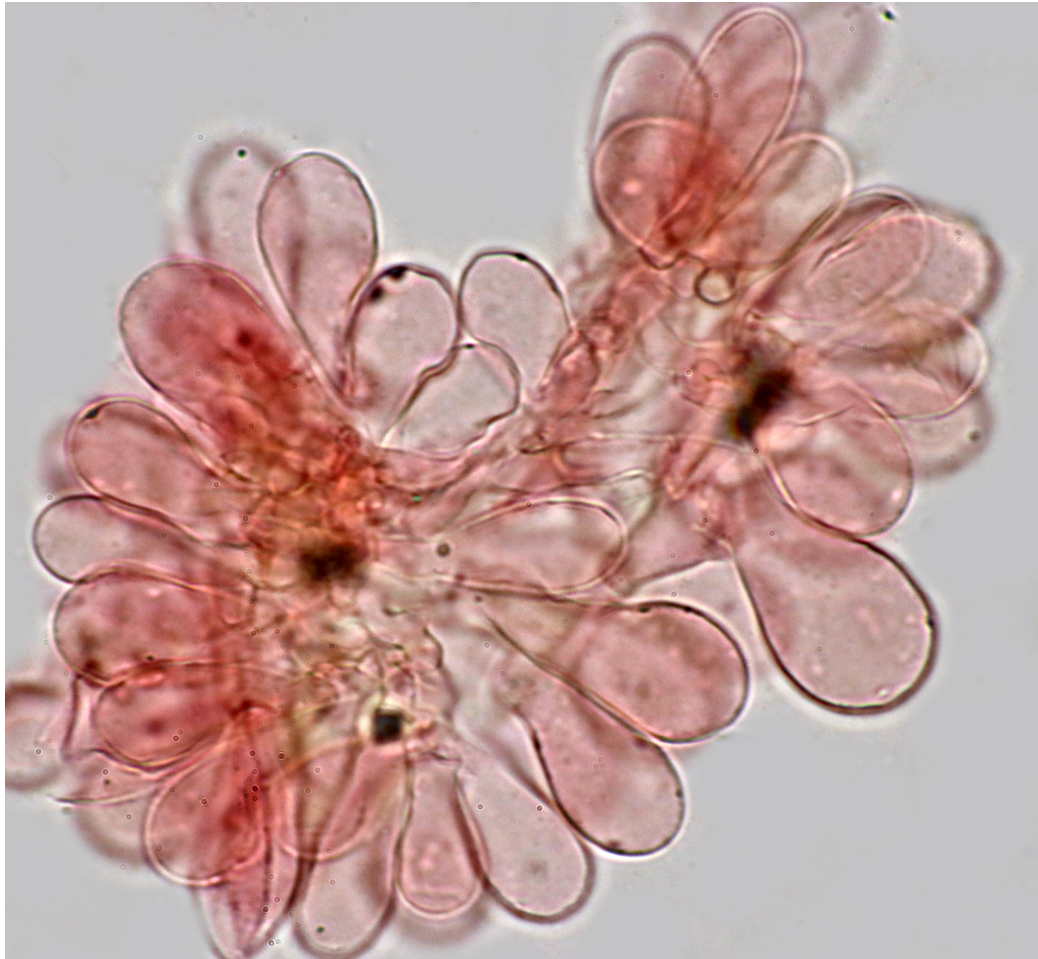
Kits v.Waveren : 7-9 x 4,5-5 μm ; *Tassi* : 8-8,77-9,25(9,5) x 4,5-4,77-5 μm ; *Arnolds* 6,5-8,5 x 4-5 μm ; *Melzer* 7,5-7,8-8,6-9,5 x 3,7-4,2-4,6-5 μm .

Basides : 23-30 x 7-9 μm N=10, clavées, tétrasporiques ;

Kits v.Waveren : 17,5-20 x 7,5-9 μm ; *Tassi* : 20-25 x 8-9 μm ; *Arnolds* 22-28 x 7,5-8,5 μm ; *Melzer* 15-35,5 x 6,8-10 μm .

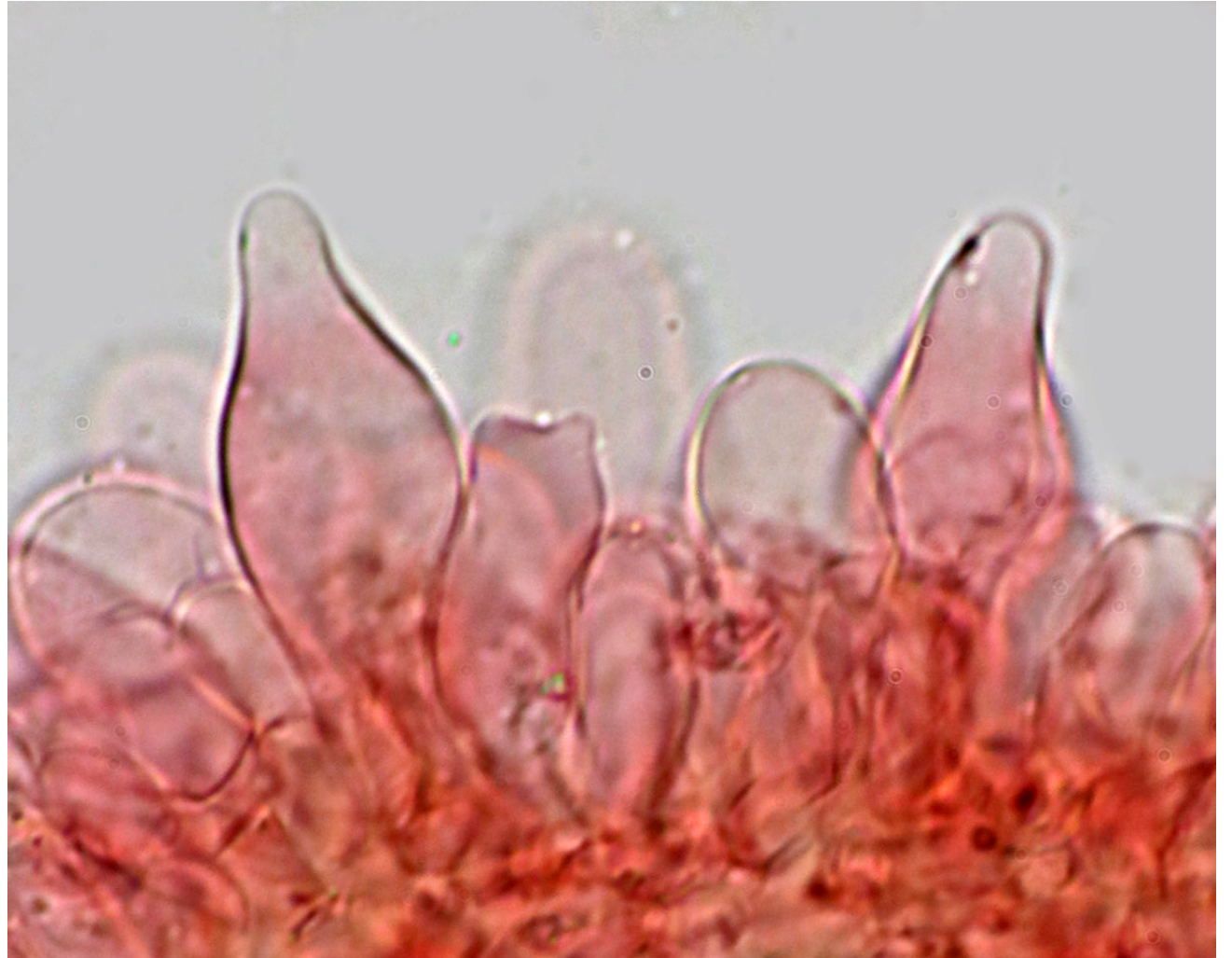
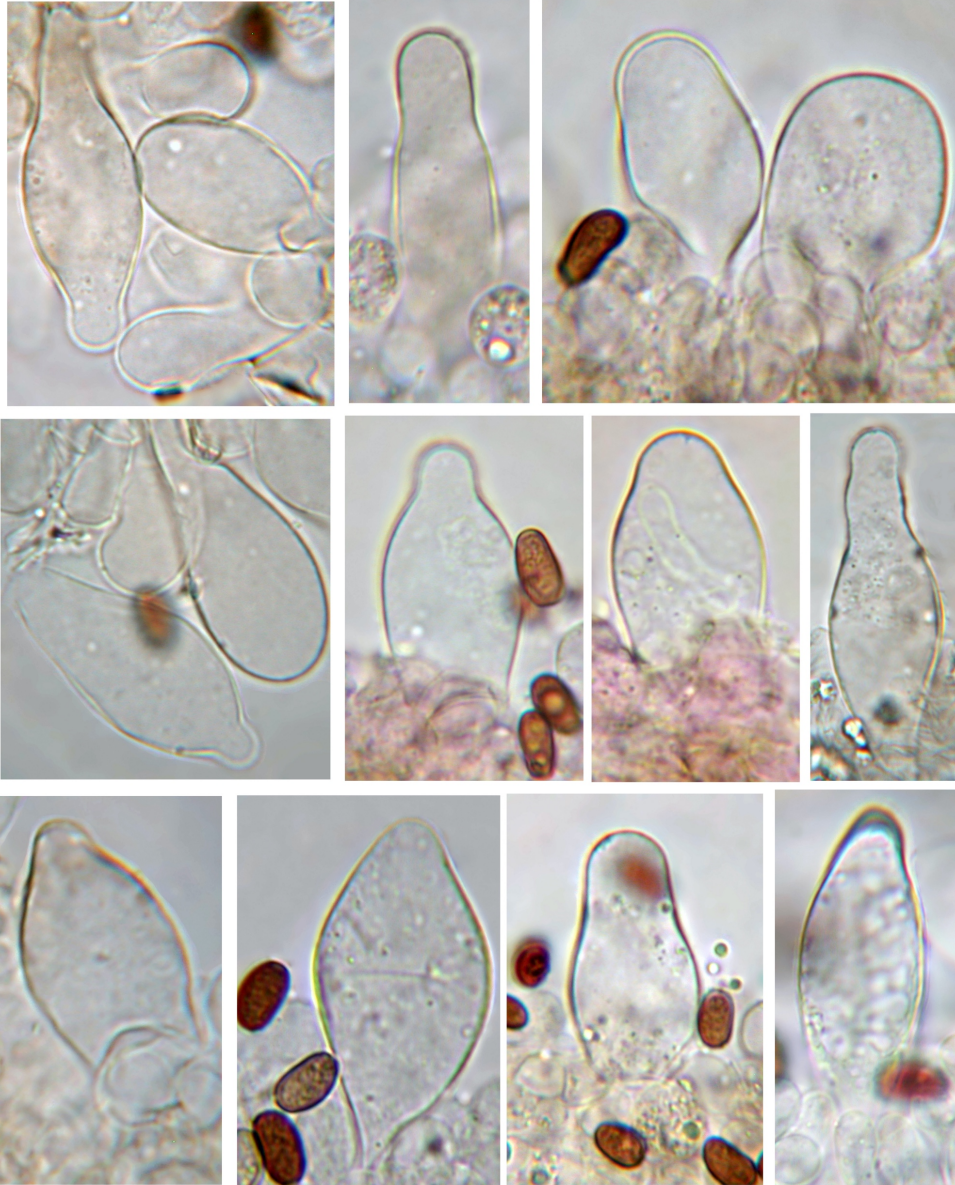


Arête macroscopiquement blanche mais apparaissant teintée de brun par endroit sous la loupe binoculaire, ainsi que surlignée de manière erratique par des fibres à pigmentation membranaire jaune-brunâtre à l'examen microscopique. Elle est densément occupée par des **cellules « marginales = paracystides » clavées** mesurant 20-47 X 15-32 μm , N=16
Kits v.Waveren : 15-30(-40) X 7,5-17,5 μm ; Tassi : 44-55 X 14-17 μm ; Arnolds 14-28 x 6,5-11 μm ; Melzer 11-33 x 5,5-20,5.



Cheilocystides 31- 45 x 12-23 μm N=20 ; peu nombreuses à rares, sublagéniformes, utriformes, clavées, rhomboïdes, rarement à sommet fourchu. La majorité des chéilocystides qui sont parfois teintées, jaunâtres, ont une paroi fine régulière ou légèrement épaissie et jaunâtre.

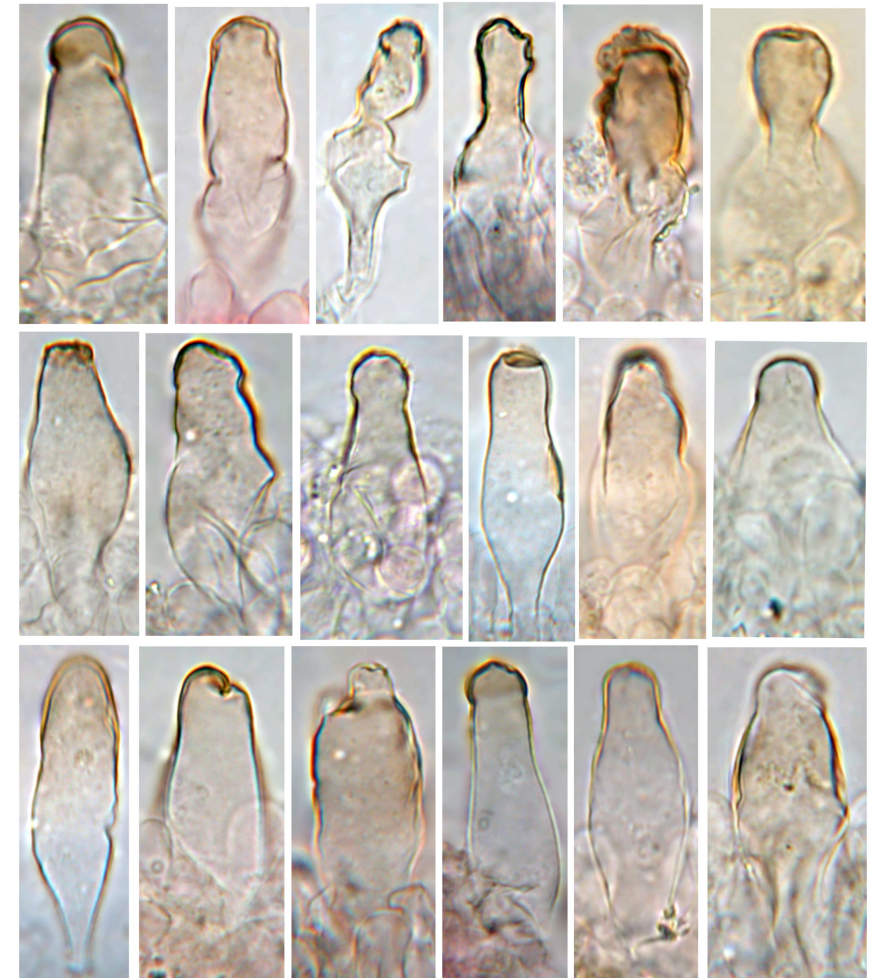
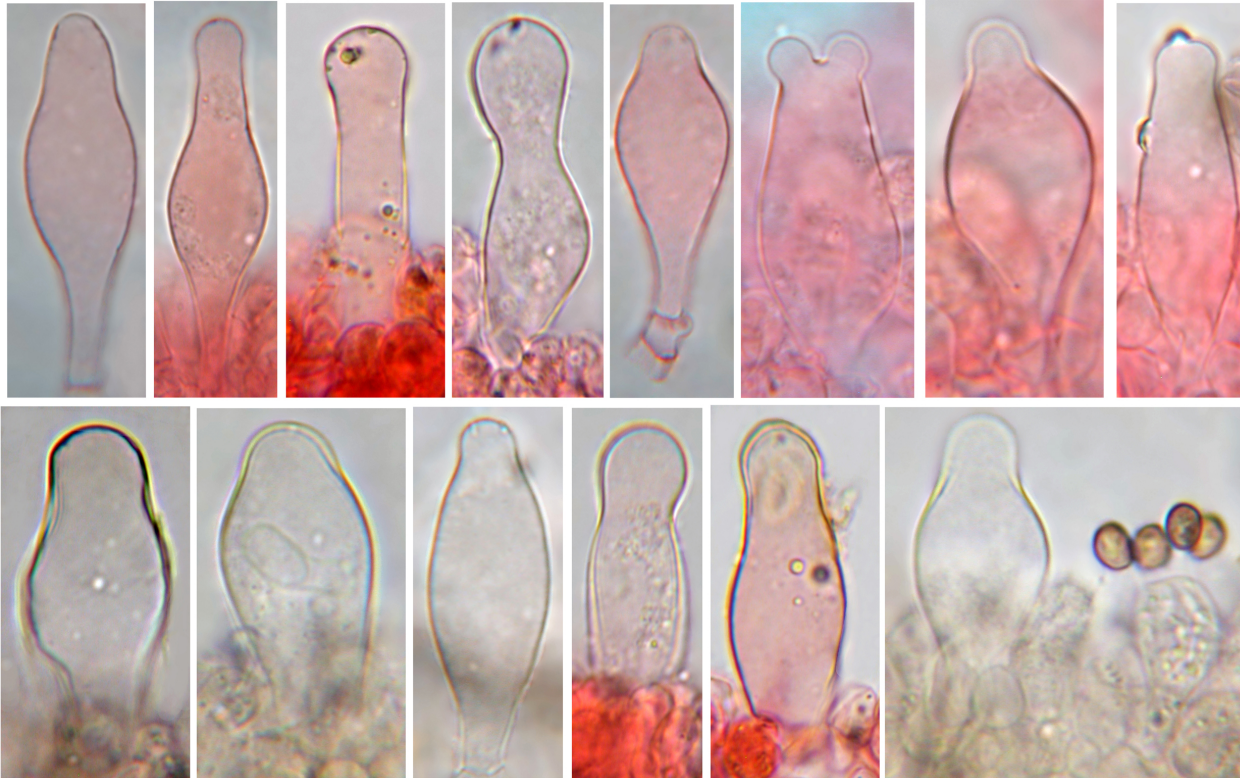
Arnolds 21-27 x 7,5-11 μm ; *Melzer* 19-44 x 9,5-17,7.



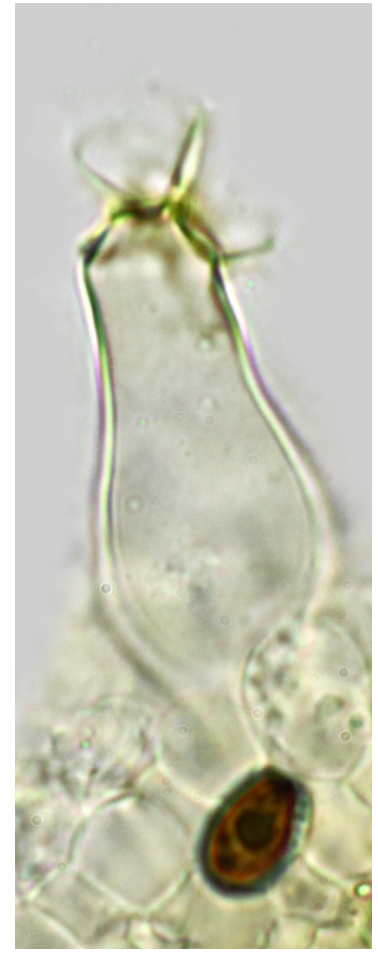
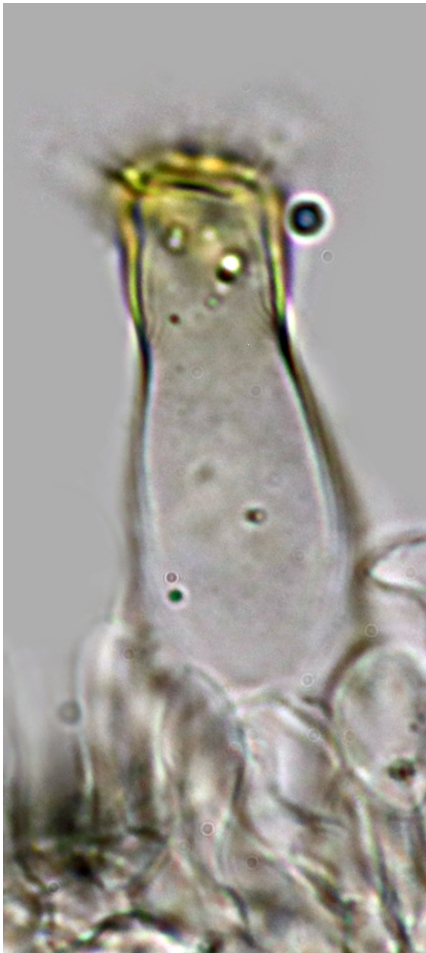
Pleurocystides 37-60 x 10-16 μm N=50 ; souvent nombreuses, rarement fusilagéniformes et alors stipitées, lagéniformes, ventrues, utriformes, clavées, à l'apex souvent plus étroit, étranglé, subcapité, rarement à sommet fourchu. La majorité des pleurocystides qui sont parfois teintées, jaunâtres, ont une paroi fine régulière ou légèrement épaissie et jaunâtre.

Typiques de l'espèce, sont les pleurocystides, difformes, d'aspect chiffonné, aux parois irrégulièrement épaissies et jaunâtres, cet épaississement affectant essentiellement leur tiers supérieur et en particulier le sommet qui apparaît irrégulier, cabossé, incrusté.

Kits van Waveren 40-55(-65) x 10-17,5 μm ; *Tassi* 44-55 x 14-17 μm ; *Arnolds* 28-48 x 9,5-15 μm ; *Melzer* (27-) 33-65 (-75) x 9,5-19,5 μm .

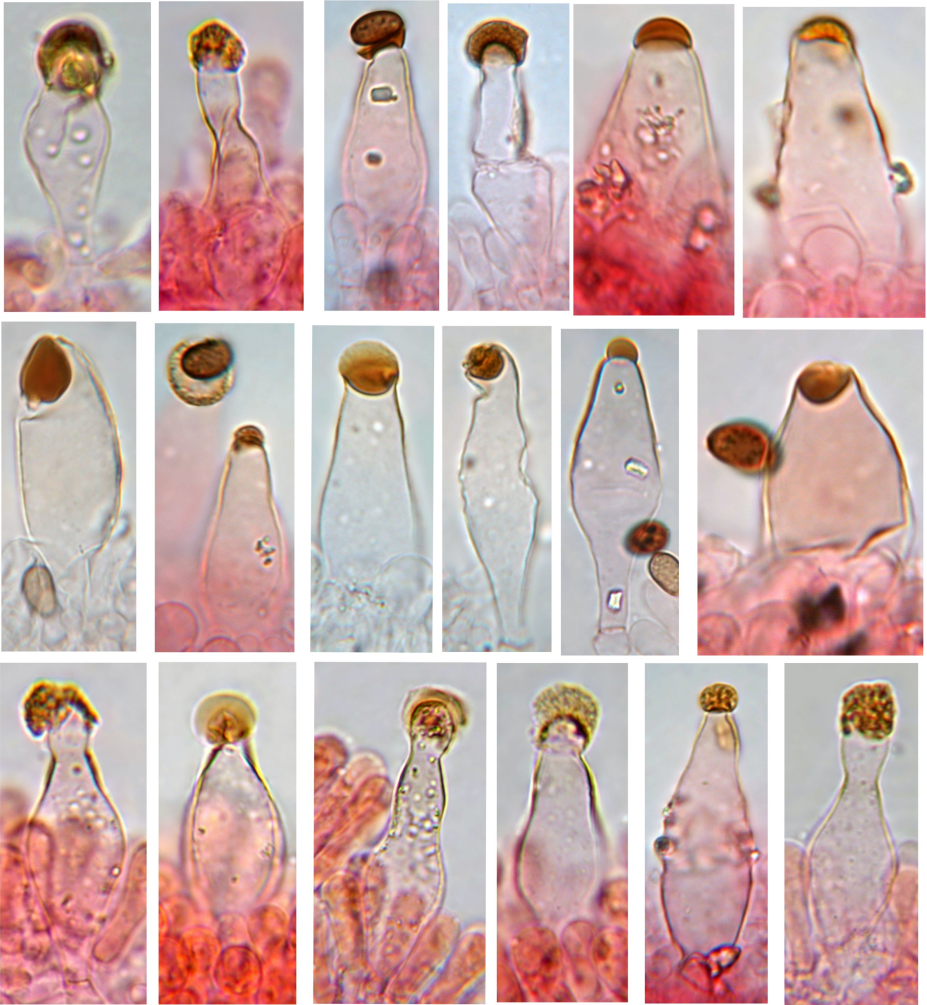


Les pleurocystides sont très fréquentes, de forme variable mais généralement utriformes, parfois légèrement colorées de jaune-brunâtre, dont le **sommet est souvent déformé, incrusté**, une autre caractéristique de cete espèce, observée ici dans NH_4OH .

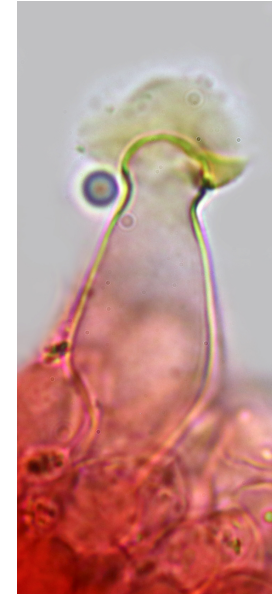
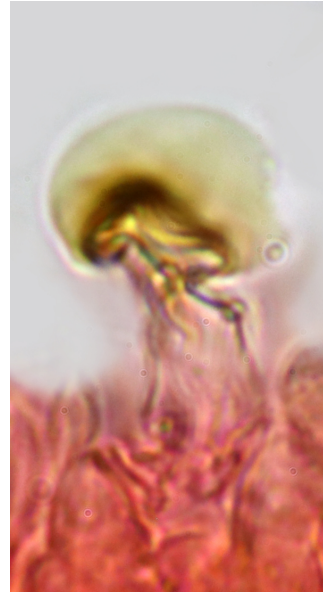
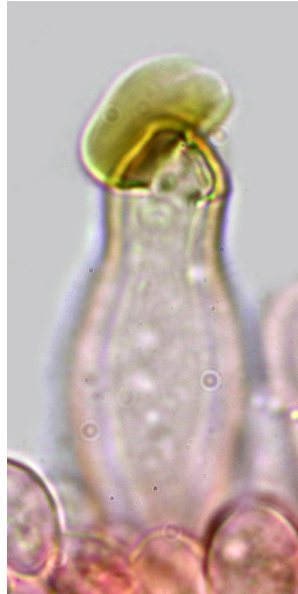
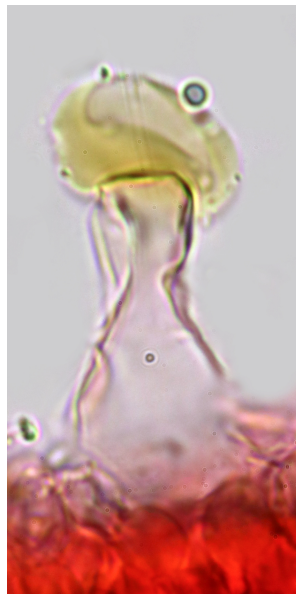
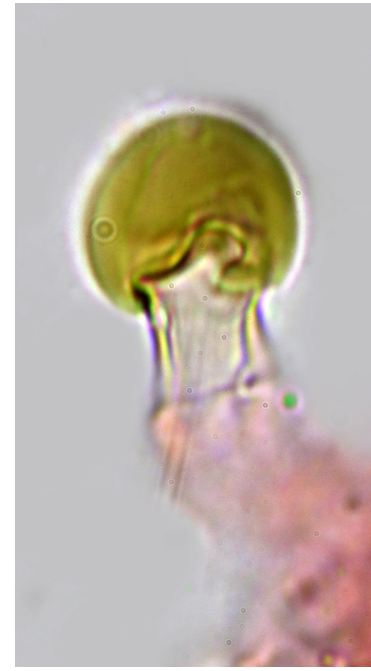
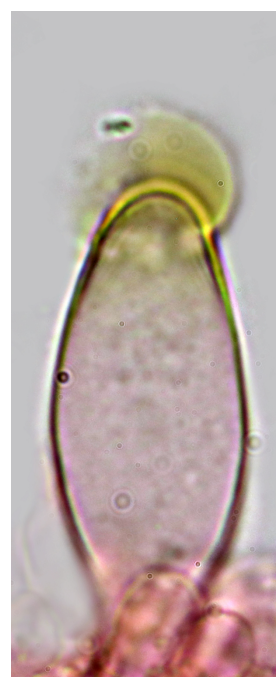
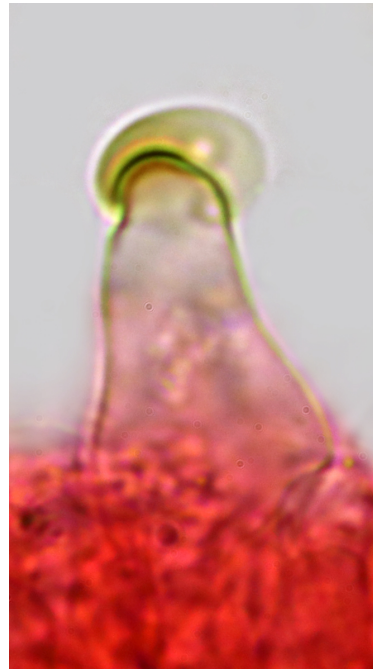
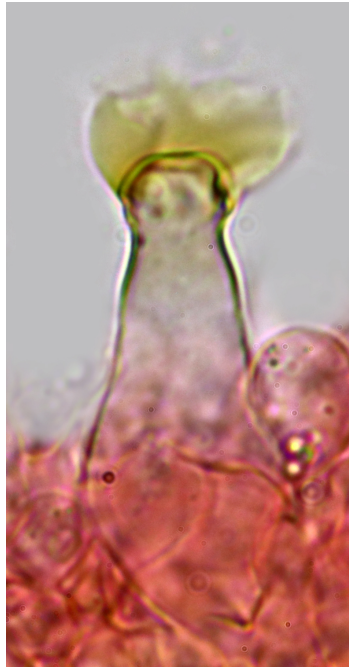


Propre à cette espèce, mais difficiles à observer car généralement peu fréquents à rares, voire absents, sont les dépôts brun chocolat ou jaunâtre qui coiffent certaines, pleurocystides ou caulocystides.

Ces dépôts ont l'aspect soit d'une grosse goutte huileuse engendrant une nette dépression concave du sommet soit d'une jolie coiffe semi-lunaire, au contenu hétérogène granuleux.



Pleurocystidia typically capped by a half-moon shaped brownish-yellow mucoid deposit. A rare observation



Caulocystides abondantes, en cluster, analogues aux cheilocystides et aux pleurocystides ou plus souvent peu différenciées, clavées, cylindroclavées, totalement difformes, digitées et alors parfois multiseptées, souvent à paroi irrégulièrement épaissie et teintée, parfois coiffées de dépôts huileux ou granuleux brun chocolat typiques de l'espèce.

Voile : formé d'hyphes cylindriques peu ramifiées, partiellement bouclées, à extrémités ampullacées peu dilatées.

T

rame lamellaire : nettement pigmentée

Suprapellis : hyméniderme monostrate à cellules clavées et pyriformes (contrôlé sur 3 spécimens) reposant sur une épaisse couche d'hyphes emmêlées à pigment membranaire jaunâtre. Ce caractère est toutefois difficilement reproductible.

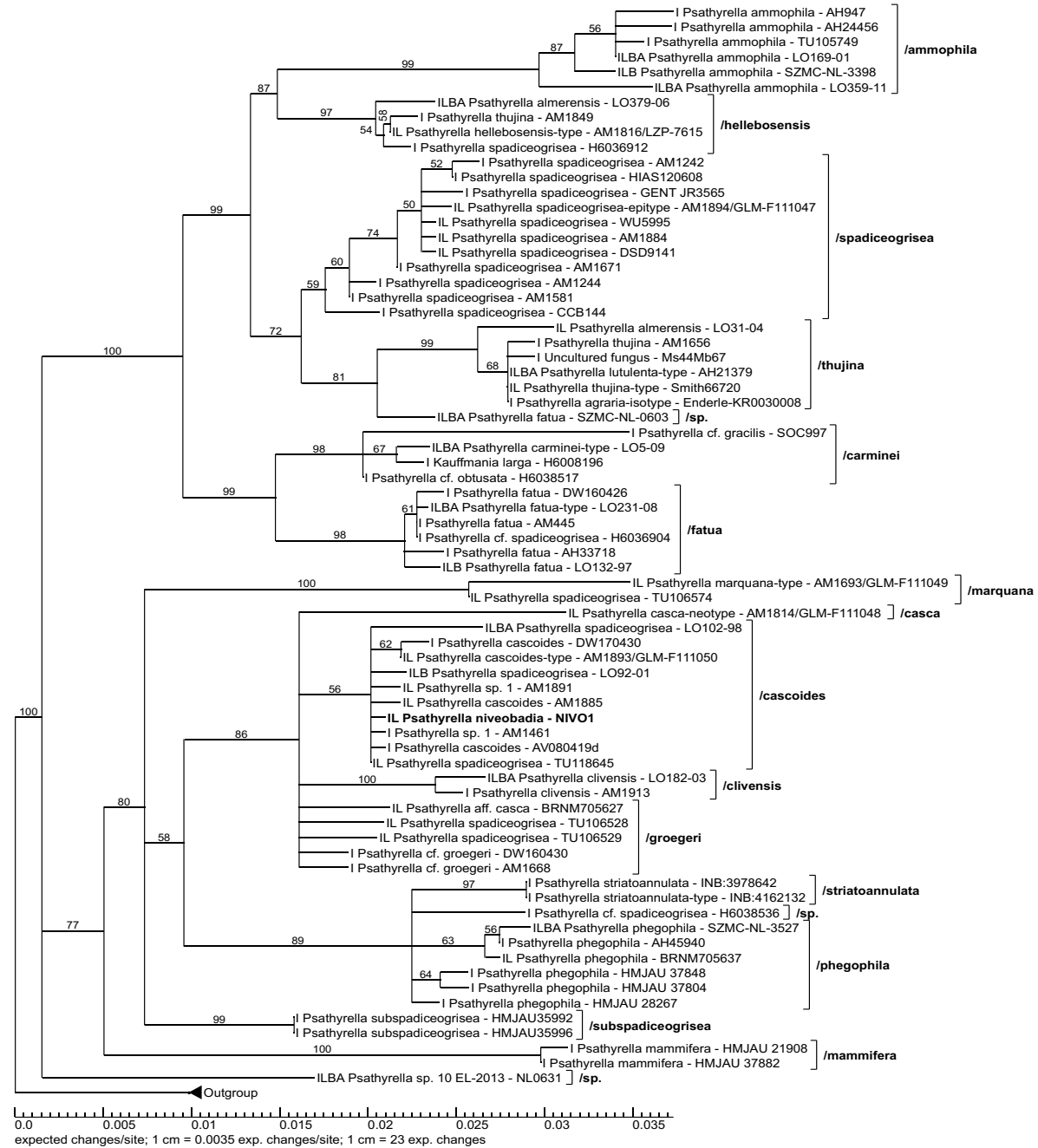
Boucles : fréquentes présentent à tous les niveaux.

Discussion :

Macroscopiquement cette espèce (assez robuste) souvent de grande taille ne peut être distinguée de *Psathyrella spadiceogrisea* qu'au stade très précoce lorsqu'elle présente une teinte foncée de date et un voile marginal blanchâtre abondant. Ces deux caractères sont cependant inconstants, le voile étant volatile et la couleur variant de noisette à date, s'atténuant rapidement au cours de la croissance.

Sur le plan microscopique cette espèce dont l'arête est largement occupée par des cellules « marginales = paracystides » clavées et sphéropédonculées peut du fait de ce caractère être très rapidement rattachée aux espèces de la mouvance « *spadiceogrisea* » (sous-genre *Psathyra*, section *Spadiceogriseae*, sous-section *Spadiceogrisea*).

Elle diffère de toutes les autres espèces de ce groupe par l'apparition au cours de sa croissance d'exsudats mucoïdes jaune brunâtre à brun chocolat venant coiffer les leurocystides ou les caulocystides ainsi que par la présence de nombreuses pleurocystides incrustées et déformées au sommet



Sect. *Spadiceogriseae*

Remerciements :

A Francois Xavier Boutard, Bernard Clesse et Bruno de Ruvo pour le partage de leurs récoltes et les photos de l'espèce in situ qu'il m'ont confiées.

Bibliographie :

Arnolds, 2003, Rare and interesting species of *Psathyrella* ; Fungi non delineati XXVI, p. 34-3,5

Kits van Waveren, 1985, Persoonia, suppl. Vol. 2, p. 280

Ludwig, 2007, Tafel 378, plate 98.38 – 98.40

Moser, 1978, Kleine Kryptogamenflora Die Röhrlinge und Blätterpilze (Agaricales) IIb/2: 1-532 p. 276 (1978)

Melzer, 2016, Notes on the *Psathyrella spadiceogrisea* – group. Zeitschrift für Mykologie 82/1 (P. 27-53)

Romagnesi, 1975, Bull. Soc. Mycol. France, 91 (2), p. 173. (sous *Drosophyla niveobadia*)

Tassi, 2000, Le genre *Psathyrella* – Espèces rares ou intéressantes, Bull. Soc. Myc. France, 116(4), p. 368-371